

185

Tres-honorable Parents,
Hier le 6^e de ce Mois me furent rendues les deux vies du 8^e et 11^e
les dernieres par mon Cousin Souchart, qui m'a redoublé de bonte
les assurances de son bonne disposition, qui me sont les plus
agreables nouvelles de toutes. Il est justement venu à temps pour
voir le triumphe de la Masquerade et Ballet, qui fut hier devant
le Prince devant le Roy, en l'adresse de quoy je penso qu'il me
louera aupres des siens de luy avoir fait un plaisir signale.
Nos Amb^{es} n'y ont pas estés appellez, suivant la resolution
qui avoit esté prise de n'y convier nulle Ambassade, si ce n'est
d'Espagne toutfois a si bien veu faire qu'en fin, comme au regard
de ce qu'il est extraordinaire et doit partir bien tost, on
luy a permis. Le Venetien la dessus a fait remonstrier au grand
Chambellan, que si aucun Amb^e y devoit estre convie, il oloit bien
s'avancer de la part de son Prince a attendre pareil honneur
qui mesmes l'année passee il avoit esté preschoy, de quoy
toutfois pour alors il n'avoit voulu se formaliser. La raison de ce
que l'Amb^e de Boheme n'y fut point veu non plus. Que pour
l'Amb^e d'Espagne quoy que peut estre leurs commondances n'estoyent
pas des plus estroites, il n'y avoit nul danger qu'ils se rencontrassent
en un mesme lieu pour s'entretraiter au moins de civiler exterieur.
Il y fut donc appelle aussi de ce luy de France, de nous venir
nulle nouvelle. Nos Dittels hommes toutfois ont estés pourvus d'un
glace de la courtoise du grand Chambellan. Mons^{eur} Feill m'avoit
quis a dîner pour cet effet, de façon qu'y fumes de compagnie.
Samedy passee 17 nous fumes ord^{re} d'entrer au Conseil du Roy,

127

Secr^{taire}

128

ou apres les ouvertures des authorisations de colles et d'autres
il fut debatue quelle seroit la methode la plus propre à
en cette negociation. Nous proposames La 1^{re} comme à nous
La plus courte qu'on peut choisir; mais fumes pressés
ceder pour cette fois, et recevoir certain papier au quel
Angleterre auoyent sommé de deduire leurs pertes, domages et
bien nos Marchands Deputés fournirent des raisons
dessus; et virent quelle ouverture ceux du Conseil vouldroient
donner par apres. Le 5^{me} de Sembr. m^e continué busine
la fureur de sa bonne adresse, comme en d'ens. m^e introduit
dans les assemblees etc. vous jugerons si j'os suis en escolle
mal à propos. Pour bien l'air des negociations d'estat
j'ay attrapé une occasion signalée, sous une si belle conduite
En fin je m^e v^essible à une masse de fache, qu'on vult
bouille sans dessus dessous, pour en former un grain. Si
ci apres un jour, ma Patrie ne vouldra manger de moy, le
contentement d'auoir tout apporté à m^e v^ere mangible,
m'adouira Le regret de m^e v^ere desgoûté; laquelle bouille
je prognostique deuoit escheoir la moisson de mes debuis
que Dieu scait j'aymeroy mieulx voir employer au bien public
qu'apres des chicaneries frivoles, tant qu'issent des negociations
lucratives; Comme s'il faut se rompre la cervelle, mieulx
vaut il à ranger les troupes d'une bataille que les frivoles

D'après les jours de la
sainte et noble le mon
catholique à l'abbaye
royale de Saint-Denis
de Paris le 12^{me} de
Septembre 1672

Tout vous salue

177
aux Eschequiers. Aujourd'hui Le Roy couché à Thebals
pour passer outre en peu de jours à Kildunquet, Capreas
nimirum. La delibération pour et contre le Parlement
à balace. Longuement, en fin les ennemis du roy commun
gneraudront, à le voir rompu sans ressource, au lieu de
se rassembler le 18. de Feb. C'est ici le fonds. Le Roy
d'Esp. y joue son rolle, et incite le Roy contre les siens, comme
sous ce specieux pretexte que le respect de son Dieu
ne souffre point de voir un Parlem. continué ou il s'est
tant ouvertement mal parlé de luy. Nous voyons tout ceci,
et apprenons desormais nul admirer. Le peuple au roy
grandement despit, si non desespér, ne seait ou plus s'en
prendre, et voila de mesme suite ces apparences de leuer
pour le Palatinat en fumée; puis que les moyens manqueront
qui ne scauroyent proceder que de la libéralité des subjects
en Parlement. Ce me suis tant donné carrière aux nouvelles
de Gardica, qu'il ne me vint plus rien à vous ni fonder sur
aucuns points des vus. Ce sera pour le prochain fois
s'il plait à Dieu. J. Le Gonie

Tous honorer Parents

De vous tenir de santé parfaite et longue. Londres. 18.
de Janu. 1672. En courant.

Un plus humble et plus
obéissant
J. Le Gonie

Tout vous salue, et je salue toutes.

Depuis peu de jours il n'a rien été d'Espagne, qui parait qu'il s'est accordé un trêve générale pour ceux qui en Allemagne
seraient sous le nom du Roy d'Esp. & qui se tiendront au nord d'eux par envoys vers l'Empereur pour le persuader non
seulement à semblable cessation d'armes, mais aussi à la restitution réelle et prompte du Palatinat et de ce qui en dépend; -
notamment l'humiliation du Roy de Bohème précédente; en quel cas le Roy d'Esp. s'en est voulu à aucun doute
du succès. Digby s'apprête à partir pour Espagne lundi prochain. Il n'est bon que on sache icy venir de son
num. 107

num. 107

Que de point en son favori' un peu d'oubliant de nous
D. H. de guerre, il faut de plus à ceux de Bracomp
et de la D. de la guerre, il faut de plus à ceux de Bracomp

Mon P.
10 Janvier



1700

Londres le 9. d. 1700.

1700

Le 10. Janvier 1700. Le 10. Janvier 1700. Le 10. Janvier 1700.